

Marianne

14 juillet 2017

Jack Dion



Théâtre

Chronique d'Avignon : les femmes de l'ombre et le Christ de la colère

Par [Jack Dion](#)

Publié le 14/07/2017 à 16:23

Extrait relatif à F(l)ammes.

Ahmed Madani fait partie de ces créateurs qui aiment à planter le couteau dans les plaies sociales. On en a une preuve supplémentaire avec *F(l)ammes*, proposé dans le Off d'Avignon. Plusieurs mois durant, il a écumé les quartiers difficiles de France, comme on dit quand on ne veut pas parler des quartiers populaires, afin de trouver des jeunes filles pour monter un spectacle rendant compte de la réalité du parcours des descendants d'immigrés. Il a cherché, repéré, écouté, et déniché ces perles qui éclatent sur scène pour conter à leur manière, des parcours à la fois émouvants et drôles, mais toujours profondément humains, si humains.

Elles sont neuf sur scènes, femmes et flammes à la fois. Neuf à mettre en scène leur parcours. Neuf à relater leur chemin de croix avec des mots de tous les jours. Neuf à rire, à pleurer, à cogner, à se révolter. Neuf représentantes d'une France « invisible » qui aimerait être visible de tous. Neuf boules de vie qui font la nation d'aujourd'hui et celle de demain, avec ses singularités et ses richesses. Neuf femmes à pousser un cri du cœur pour revendiquer le droit à la différence et à l'indifférence.

La pièce est menée avec l'énergie d'une boxeuse montée sur le ring de la vie. Elle est ponctuée d'initiatives scénographiques qui donnent à la bande des neuf meufs l'occasion de faire vibrer toutes les cordes de l'émotion et du talent. Vu les cris d'enthousiasme qui montent de la salle à l'issue de leur spectacle, on peut dire qu'elles ont rempli leur contrat.